

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 1er Août 1949 № 15
47e Année Journal bimensuel

Table des matières

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 .... 5 fr.
France. (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .... 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969. 76 .... 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la «nouvelle terre».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

«La Tour de Garde» s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, «La Tour de Garde» n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— «La Tour de Garde» paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage «Patience qui conduit au salut»

Voici une occasion particulière pour tous les lecteurs de *La Tour de Garde*, un temps où ils peuvent se joindre aux centaines de milliers d'autres proclamateurs dans toutes les nations, pour annoncer à leurs semblables la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, laquelle vous est parvenue par les publications bibliques de la Société Tour de Garde. Cette occasion c'est la Période de témoignage «Patience qui conduit au salut» qui comprendra tout le mois d'août. Réfléchissez à la somme de patience dont Dieu a dû faire preuve à votre égard jusqu'à ce que vous acceptiez cet évangile du salut. Puis, ayez conscience du fait que votre participation à la proclamation de cette bonne nouvelle n'affermit pas seulement votre salut, mais l'apporte aussi à d'autres personnes qui vous écoutent et l'acceptent. Pendant cette Période de témoignage, on pourra offrir aux gens n'importe quel livre relié et quatre brochures diverses contre une contribution volontaire de 2 fr. C'est là une offre très intéressante. La ferez-vous connaître autour de vous? Beaucoup de lecteurs de *La Tour de Garde* voudront participer à cette œuvre de publicité relative au salut, et cela pour la première fois au cours du mois d'août. Nos services sont à la disposition de toutes ces personnes-là. Adressez-vous à nous pour ce dont vous avez besoin (territoire, références, publications ou instructions). Comme le mois d'août est le dernier de l'année de service 1949, nous désirons recevoir, directement ou indirectement, un rapport de toute personne prenant part à ce témoignage particulier. Nous comptons sur vous.

Vacances

Afin que les groupes et les pionniers puissent être préparés à continuer leur activité dans le champ avec l'aide des publications de la Société, nous recommandons que les commandes d'écrits soient adressées à la Société bien avant le 1er août 1949. Cet avis est publié maintenant parce que le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 6 au 21 août afin de procurer aux membres du Béthel un changement de leur travail régulier. Pendant ces deux semaines le bureau de Berne ne s'occupera pas de correspondance, c'est pourquoi toute personne désirant nous adresser des commandes devrait le faire avant le 1er août. Mieux vaudrait nous les adresser bien avant cette date afin d'éviter qu'elles ne doivent être exécutées de façon précipitée à la dernière minute. Groupes et pionniers devraient nous envoyer, comme d'habitude, leurs cartes de rapport mensuel.

Etudes de «La Tour de Garde»

(Edition du 1er août 1949)

«Des chrétiens libres et forts portent volontairement des fardeaux»
Semaine du 11 septembre .... §§ 1 à 20
Semaine du 18 septembre .... §§ 21 à 35
ainsi que
«Portez votre propre fardeau» .... §§ 1 à 9

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 1er Août 1949 | № 15

Des chrétiens libres et forts portent volontairement des fardeaux

« Nous qui sommes forts, nous devons porter les fardeaux que ceux qui sont faibles créent pour eux-mêmes et pour nous. Nous ne devons pas nous plaire à nous-mêmes. » — *Rom. 15:1, d'après Moffatt.*

JEHOVAH Dieu a volontairement porté tous les fardeaux qu'une humanité affaiblie par l'imperfection et le péché lui a créés. Lui, le plus fort parmi les forts, est bien apte à les porter, mais pour cela il a dû exercer une patience sans pareille, une miséricorde incomparable et une merveilleuse persévérance; ainsi il a supporté toutes les fausses accusations, les railleries outrageantes et les blasphèmes qui ont nécessité de sa part une retenue extraordinaire. Tous ces fardeaux qu'il ne s'est pas créés lui-même, il les a portés par motif d'amour et en vue du bien éternel de ses créatures humaines. Son Fils, le Messie, celui que Jéhovah a promis d'envoyer pour délivrer l'humanité, a été prédit par les prophéties comme ne cherchant pas son propre plaisir, mais partageant les fardeaux de Dieu son Père. Le Messie ne désira nullement ajouter encore au fardeau d'opprobre, mais il voulut plutôt aider à le porter, et c'est ce que la prophétie a dit de lui: « Qu'ils n'aient pas à rougir à mon sujet, ceux qui espèrent en toi, Seigneur, Jéhovah des armées! Qu'ils ne soient pas confondus à mon sujet, ceux qui te cherchent, Dieu d'Israël! Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage. Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les insultes de ceux qui t'insultent tombent sur moi. » (Ps. 69: 7-10, *Crampon*) En portant ainsi le fardeau d'opprobre, le Messie imitait Jéhovah Dieu.

[2] En portant ainsi, par amour pour Dieu, un fardeau des plus déplaisants, le Messie est un magnifique exemple pour nous qui vivons à une époque où l'égoïsme domine en maître sur la terre, où les puissants traitent brutalement les faibles, où les jouisseurs cherchent à se débarrasser de leurs fardeaux pour les mettre sur les épaules des autres, au lieu de mettre un frein à leurs convoitises et de remplir leurs obligations. Le rédacteur inspiré met en vedette ce magnifique exemple donné par le Messie, et en donne l'application pratique suivante: « Nous devons, nous qui sommes forts, supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas (porter les fardeaux que ceux qui sont faibles créent pour eux-mêmes et pour nous, *Moffatt*), et ne pas nous plaire à nous-mêmes. Que chacun de nous cherche à complaire au prochain pour le bien, afin de l'édifier (d'édifier sa foi, *ibid.*). Car le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même; mais, selon qu'il est écrit: *« Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. »* Car tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour notre instruction. » — Rom. 15: 1-4, *Crampon.*

[3] Aujourd'hui, bien peu de soi-disant chrétiens manifestent quelque force ressemblant à ce dont Christ fit preuve, et ne se complaisent pas en eux-mêmes en supportant volontairement l'opprobre qui retombe sur Jéhovah Dieu. Même dans la chrétienté, le glorieux Créateur a été blasphémé par le clergé religieux, comme s'il était responsable de la condition dans laquelle se trouve ce monde en cette année 1949. Aigris par la détresse persistante des nations, voyant que Dieu n'exauce pas les prières hypocrites du clergé qui demande au Créateur aide et secours, de nombreux hommes accusent Jéhovah d'être incapable de délivrer l'humanité des charges qui l'accablent. Et c'est ainsi que beaucoup d'hommes et de femmes se détournent de lui, le jugeant indigne d'être adoré. Ils pensent devoir se préparer eux-mêmes leur délivrance. Ils consultent le clergé, mais non pas la Parole de Dieu, pour être guidés et informés; ils ne s'appuient pas sur Dieu et n'attendent pas de lui qu'il exécute son dessein. Ils se confient en des hommes imparfaits et mortels, et ajoutent ainsi foi aux programmes et plans humains de redressement. Ce faisant, ils font simplement durer leurs fardeaux, ou même s'en créent de nouveaux; ils demeurent aveuglément dans l'esclavage du grand oppresseur de l'humanité, à savoir Satan le diable, et de ses suppôts démoniaques et humains. Le résultat en est que ceux qui sont ainsi dans l'esclavage blasphèment Dieu toujours plus.

[4] Mais, n'y a-t-il pas aujourd'hui des personnes libres sur la terre? Si, il y en a, mais elles sont une petite minorité. Etant libres, elles n'ont pas l'esprit servile de ce monde esclave. Le monde les entoure de ses fardeaux, de sa servitude, mais elles ne participent pas pour cela à ses ténèbres spirituelles, à ses pratiques serviles et à ses inclinations égoïstes. Elles

1 Comment le Messie imita-t-il Jéhovah en portant des fardeaux?
2, 3 Pourquoi y a-t-il peu de personnes dans la chrétienté qui imitent le magnifique exemple du Messie?

4, 5 Comment y a-t-il aujourd'hui un peuple libre sur la terre?

ont été libérées des liens de l'esclavage du « dieu de ce monde », Satan le diable, et elles suivent et imitent le Messie, le Fils de Dieu, qui a dit: « Quiconque commet le péché est l'esclave du péché; or, ce n'est pas pour toujours que l'esclave demeure dans la maison, le Fils y demeure toujours; si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres. » (Jean 8:34-36, *Stapfer*) Par dévouement à la cause de la liberté, Jésus mourut en martyr sur un bois de torture. Son Père céleste Jéhovah Dieu accepta son précieux sacrifice comme prix de libération pour tous ceux qui accepteraient Christ comme Fils de Dieu et qui, ainsi, croiraient au pouvoir libérateur de ce sacrifice. Il n'y a pas d'autre moyen de gagner la liberté que par ce Fils de Dieu.

5 Les Israélites d'autrefois essayèrent de gagner la liberté et la vie éternelle en observant la Loi qui leur avait été transmise par Moïse. En obéissance à cette loi, ils circoncirent dans la chair tous leurs hommes. Mais la marque de circoncision n'était pas un signe de liberté. Elle montrait qu'ils étaient sujets à la loi divine transmise par Moïse, mais cette loi les condamnait comme pécheurs se trouvant sous la malédiction, au lieu de les délivrer du péché. La circoncision ne libère nullement quelqu'un, mais c'est la foi en Christ Jésus, le Messie qui s'offrit lui-même en sacrifice, qui opère cela. — Gal. 3:10-13.

La liberté n'est pas la licence

6 La liberté que Jéhovah Dieu accorde par l'intermédiaire de Christ Jésus ne doit pas servir de prétexte à la licence et à l'abandon aux « œuvres de la chair ». Dans les pays soi-disant *démocratiques*, il existe bien une liberté, mais cette liberté est accompagnée de toutes sortes d'« œuvres de la chair » égoïstes. Une personne qui s'y adonne n'est pas punie par la loi du pays. Elle peut chercher querelle, envier, haïr, blasphémer Dieu, pratiquer la magie ou le démonisme, s'engager dans des rivalités politiques et traîner son adversaire dans la boue, ruiner financièrement son prochain, et cela sans scrupules, etc., et malgré tout une telle personne peut être considérée comme n'outrepassant pas ses droits et comme exerçant sa pleine liberté. Mais dans le domaine chrétien, s'abandonner à de telles pratiques égoïstes de la chair, c'est abuser de la liberté. Ces pratiques sont absolument contraires à l'esprit de Dieu. Le chrétien est libre, d'accord! mais il est libre d'aimer Dieu de tout son esprit, de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, et son prochain comme lui-même. Le but réel de la liberté, c'est de produire un tel amour; ce dernier est la seule expression raisonnable de la liberté. C'est ce que montre l'apôtre Paul en disant: « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi [de Moïse] est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. » (Gal. 5:1, 13-15) La charité agit comme un frein et évite les abus de la liberté. L'amour est un guide sûr vers la liberté d'action.

7 Cette liberté jointe à l'amour, voilà ce qui différencie la véritable organisation chrétienne de la soi-disant « chrétienté » et du « monde démocratique ». Celui-ci vante ses libertés, mais son amour pour Dieu, pour Christ et l'humanité est bien pauvre. Sa structure tout entière repose sur l'égoïsme, et ce n'est pas parce qu'on qualifierait ce dernier d'« égoïsme éclairé » que cela améliorerait les choses. Quant au clergé religieux, lui, il exhorte ses paroissiens à participer lors des campagnes politiques et électorales à tous les différends, querelles, diffamations et rivalités ambitieuses de la politique, toutes choses qui divisent le monde. Pis encore, en temps de guerre, il bénit les armées nationales équipées d'armes charnelles, et quoique se trouvant de chaque côté de la barricade, les religieux prient le seul et même Dieu demeurant dans les cieux, de bien vouloir aider les « chrétiens » à blesser, mutiler et tuer d'autres « chrétiens », à des fins de conquête et de maintien des gouvernements politiques égoïstes de ce monde. Ils ne se soucient pas de cet avertissement de l'apôtre: « Si vous vous mordez et vous mangez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. » (Gal. 5:15, *Ostervald*) C'est de la « chrétienté » que faisaient partie la plupart des nations engagées dans la première et la seconde guerre mondiale, nations qui se sont le plus « mordues et mangées » les unes les autres et qui ont ainsi détruit le plus de vies humaines. Le clergé en est certainement responsable. Il connaît les paroles de l'apôtre; il est payé pour enseigner, prêcher la Parole de Dieu et la mettre en pratique. Mais aussi longtemps qu'il a l'approbation des gouvernements de ce monde, de quoi se soucierait-il?

8 Cependant, la véritable organisation des chrétiens consacrés prendra à cœur l'avertissement de l'apôtre. Dans un groupe de vrais chrétiens, personne ne voudra user de sa liberté chrétienne pour causer préjudice à un membre de l'assemblée. Si nous nous aimons comme des frères, nous ne nous servirons pas de notre liberté pour satisfaire la chair égoïste, sans nous soucier des droits et intérêts éternels de nos compagnons. Notre charité fera de nous les esclaves spirituels de nos frères. Notre liberté nous le permet, et nous le ferons volontairement, afin que nos frères puissent demeurer dans la faveur de Dieu, le servir d'une façon acceptable, et gagner la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Nous sommes libérés de la loi mosaïque, puisque Dieu cloua cette loi au bois sur lequel mourut son Fils Jésus-Christ, mais nous sommes toujours soumis à la loi royale de la charité. (Col. 2:13, 14 et 3:14, 19) Si nous observons cette loi de l'amour, nous n'aurons pas à nous préoccuper de la loi de Moïse. Notre charité nous empêchera de faire les choses que la loi interdit. Concernant notre prochain, rappelons-nous que

6 Pourquoi les « œuvres de la chair » ne sont-elles pas en accord avec la liberté chrétienne?

7 De quelle manière le clergé de la chrétienté ne pratique-t-il pas la liberté unie à la charité?

8 Pourquoi ne faisons-nous pas le mal, quoique libérés de la loi de Moïse?

personne n'est plus proche de nous que nos frères dans l'Organisation Théocratique de Jéhovah, et si nous les aimons sincèrement, nous ferons tout ce que la loi mosaïque ordonnait aux Israélites concernant leur prochain. Si nous aimons notre prochain que nous voyons, nous aimerons aussi notre Dieu que nous ne voyons pas.

9 Il arrive facilement qu'une question égoïste quelconque sème la division dans une assemblée de chrétiens et dresse ses membres les uns contre les autres au point qu'ils se « mordent et se mangent », inconscients du danger de se déchirer et de s'entre-détruire en fin de compte! Cela commence par un peu d'ambition secrètement entretenue, par un désir de briller ou d'avoir du pouvoir, par un peu de jalousie de la popularité d'un autre, un peu d'envie de sa haute position ou de son autorité, par quelque tort qu'on aurait subi, plus imaginaire que réel, mais qu'un esprit renfermé et qui se préoccupe trop de lui-même va entretenir et aggraver. Puis, ce sont des actions dépourvues d'amour de l'un envers l'autre. Nous nous évitons réciproquement, nous éprouvons de la rancune, nous nous abandonnons à la médisance, nous faisons des réflexions malveillantes, provoquons des rivalités et suscitons un esprit de parti. Cela aboutira à des ruptures ouvertes et à des disputes publiques, des critiques, des propos acerbes et des querelles. Le groupe s'est divisé sur une question d'ordre personnel qui devait être réglée en privé, tranquillement, selon les instructions de Jésus. L'assemblée est à ce point troublée par cette question personnelle égoïste que ses membres ne peuvent plus servir Dieu dans l'unité! La cause de division est devenue une obsession. Ils ne peuvent plus détourner leur esprit de cette affaire. Elle aigrit les caractères, elle influence et déforme toute pensée, elle trouble le calme de chacun et détruit la paix de l'assemblée. Continuant à marcher dans cette voie, ces chrétiens se font un tort spirituel de plus en plus grand, tandis que le diable se réjouit. Mais gare! Ils travaillent à leur destruction spirituelle réciproque. Leur ressemblance à Dieu commence à s'effacer. Leur ressemblance à Christ s'évanouit. Ceux qui étaient autrefois des chrétiens, finissent par ne plus se distinguer du reste des gens égoïstes du monde, que ce soit dans leurs pensées, dans leurs actions ou dans leurs méthodes.

10 En revanche, si nous nous aimons les uns les autres, si dans la charité, nous cherchons à être les serviteurs de nos frères, nous n'essaierons pas de devenir leurs maîtres ou supérieurs égoïstes. En qualité de créatures libres, nous nous chargerons de bon cœur de fardeaux afin de servir nos frères. Un grand chef n'est certainement pas le membre le plus important d'un groupe de chrétiens, mais c'est celui qui rend le plus de services. Que le membre le plus utile soit aussi le plus important, telle est la règle à se rappeler partout, que ce soit dans les assemblées chrétiennes, dans les homes de missionnaires ou dans toute autre institution chargée, aujourd'hui, de proclamer en unité le Royaume de Dieu.

9 Comment les membres d'une assemblée chrétienne en viennent-ils à se détruire mutuellement?
10 Comment nous servirons-nous réciproquement par amour?

L'esprit contre la chair

11 Tandis que les peuples de ce monde se combattent pour des causes sociales, commerciales, politiques, militaires et religieuses au point de se détruire mutuellement, les véritables chrétiens, eux, ne combattent pas leur prochain, mais ont une lutte continuelle à soutenir au dedans d'eux-mêmes. Tout ce que les personnes mondaines ont comme ligne de conduite c'est le sens des convenances, le respect de soi-même, les divers codes moraux de ce monde, sans oublier la crainte du châtiment encouru pour violation de la loi du pays. Le chrétien, lui, possède la Parole de Dieu comme guide lui permettant d'avoir une conduite droite. Il a l'esprit ou force invisible de Dieu qui opère en lui et le pousse vers la justice. La Parole et la force active de Dieu sont donc les agents moteurs du chrétien, et tous deux sont opposés aux penchants charnels et égoïstes de son corps. Les passions de la chair déchue sont puissantes, et personne sur la terre ne peut leur échapper. Il en résulte que le chrétien a un conflit à soutenir entre les inclinations que la Parole de Dieu et l'esprit cultivent en lui d'une part, et les inclinations de la chair pécheresse d'autre part.

12 Alors que faut-il faire? L'apôtre nous le dit en ces termes: « Marchez, vous dis-je, sous la direction de l'esprit, et vous n'obéirez nullement aux passions de la chair. La chair, en effet, conspire contre l'esprit, et l'esprit contre la chair; tous deux sont en lutte pour que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez faire. » (Gal. 5:16, 17, *Stapfer*) Nous ne sommes donc pas libres de faire comme nous voudrions! Pourquoi cela? Parce que, dans ce monde, nous avons toujours notre chair pécheresse et dépravée avec nous, et ainsi nous faisons parfois ce que nous ne voudrions pas, et manquons d'accomplir ce que nous voudrions. Il y a des moments où nous sentons ainsi toute notre misère. N'étant jamais délivrés de notre chair imparfaite et de ses passions, nous ne pouvons jamais faire entièrement ce que nous aimerions. Il s'ensuit que pour maintenir notre liberté chrétienne, nous devons lutter pour permettre à l'esprit de Dieu de contrôler notre manière de vivre. Cet esprit opère au moyen de la charité. — Rom. 7:15-25.

13 La possession des dix commandements n'empêcha pas les Israélites d'accomplir les œuvres égoïstes et pécheresses de la chair. La loi de Moïse condamnait les Israélites, elle les maudissait comme pécheurs et montrait pleinement qu'ils avaient besoin d'être libérés par le sacrifice de rançon du Messie et par l'esprit de Dieu. En premier lieu, la loi de Moïse devait être clouée au bois de torture de Jésus-Christ comme étant annulée; Jésus-Christ devait être ressuscité, il devait monter dans les cieux et présenter à Dieu la valeur de son sacrifice pour que ses disciples puissent être libérés du péché et de la mort qui est le châtiment du péché. C'est alors que l'esprit de Dieu a été répandu d'abord sur le reste des Juifs croyants à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, en accomplissement de la prophétie de Joël 2:28, 29. Lorsque l'esprit de Dieu fut ainsi répandu, il vint

11, 12 Comment les chrétiens doivent-ils continuellement lutter afin de rester libres?
13 Sur quelles personnes libres l'esprit fut-il répandu, et comment sont-elles libres?

sur ceux qui étaient libres, affranchis de la loi de Moïse et de sa malédiction, affranchis du péché et de sa condamnation, ainsi que de l'esclavage mondain.

14 La loi de Moïse fut donnée à des humains enclins aux désirs égoïstes et aux passions pécheresses à cause de leur chair imparfaite et déchue. Pour cette raison, la loi interdisait ces œuvres nommément. Mais l'esprit de Dieu opère afin d'affranchir la créature de ces penchants physiques et passions charnelles. Puisqu'il fut donné à des hommes libres pour les aider à rester libres, il s'ensuit que ce que dit l'apôtre est vrai, à savoir: « Mais si l'esprit vous conduit, vous n'êtes plus sous la Loi. Les œuvres de la chair sont faciles à reconnaître: c'est la fornication, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la sorcellerie, les haines, les disputes, l'envie, la colère, les querelles, les factions, l'esprit de parti, les jalousies, l'ivresse, les orgies et autres choses semblables, et, je vous le déclare d'avance (je vous en ai déjà prévenus), ceux qui agissent ainsi n'auront pas en héritage le Royaume de Dieu. » — Gal. 5:18-21, *Stapfer*.

15 Faites-vous partie d'une assemblée chrétienne? Etes-vous membre d'un home de missionnaires ou d'un groupe de pionniers à temps complet qui vivent et travaillent ensemble? Travaillez-vous avec un groupe organisé de proclamateurs du Royaume de Dieu? Si oui, par tous les moyens, vous devez chasser du milieu de vous les « œuvres de la chair » susmentionnées, si, du moins, vous désirez vivre et servir maintenant en unité avec vos frères, et si vous voulez obtenir la vie dans le Monde Nouveau, que ce soit dans le Royaume céleste de Dieu, ou dans le paradis terrestre administré par ce Royaume. Nous n'avons pas l'excuse d'ignorer ce que sont ces œuvres de la chair, et de méconnaître leur effet sur notre unité chrétienne et notre développement spirituel en vue de la vie éternelle. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous abandonner aux œuvres de la chair, même si nous ne sommes plus soumis à la loi de Moïse qui les nomme et les proscrit. Si nous sommes consacrés à Dieu, nous ne sommes plus esclaves de ces œuvres de la chair, et nous ne devrions pas avoir pour elles le moindre penchant volontaire. Nous avons l'esprit de Dieu. Cet esprit n'enseigne pas à faire les œuvres égoïstes de la chair, il n'y conduit pas, et il ne les excuse pas non plus, car il travaille dans une direction opposée. Cet esprit est plus puissant dans notre vie que n'importe quelle loi gravée sur des tablettes de pierre. Par son esprit ou force active, Dieu inscrit sa loi dans nos cœurs, siège de nos affections, afin de nous la faire aimer.

16 Comment remarquerons-nous que nous sommes sous l'emprise de l'esprit de Dieu et que nous vivons par lui? Par les fruits que cet esprit produit dans notre vie. Ces fruits sont diamétralement opposés aux œuvres égoïstes de la chair. Ecoutez plutôt: « Les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, la fidélité, la mansuétude, la tempérance. Contre ceux qui vivent de la sorte, la Loi n'a pas à intervenir. » En effet, ceux qui vivent par l'esprit sont libres de produire ces œuvres en aussi grand nombre que possible, car même la loi de Moïse ne les leur interdit pas. Les chrétiens produisent les fruits de l'esprit, non parce qu'ils seraient sous la loi de Moïse qui interdit les œuvres de la chair, mais parce qu'ils aiment Dieu et son peuple, et que l'esprit de Dieu influe sur leur manière de vivre comme une force active qui les pousse vers la justice.

17 Pour être annulée, elle et sa malédiction, la loi mosaïque devait être clouée au bois sur lequel Christ Jésus lui-même fut cloué. En retour, ceux que Christ a rachetés au moyen de son sacrifice de rançon et qui ont reçu l'esprit de Dieu clouent, pour ainsi dire, eux aussi leur chair sur un bois de torture. Après avoir montré la différence entre les œuvres de la chair et les fruits de l'esprit, l'apôtre ajoute: « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » (Gal. 5:22-24) Un corps de chair, attaché ou cloué à une poutre comme ce fut le cas de Jésus, n'aurait certainement aucune liberté de mouvement, pas même de quoi satisfaire ses besoins les plus essentiels: boire un peu d'eau ou manger une miette de pain. Outre qu'il serait exposé au mépris et à l'opprobre publics, ce corps serait condamné à mourir, comme meurt un vil esclave qui a violé la loi. Citons encore ce que dit l'apôtre: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois. » — Gal. 3:13.

18 C'est ainsi que les chrétiens considèrent les œuvres de la chair comme maudites, condamnées à mort. C'est ainsi qu'ils maîtrisent leur chair, la lient comme on lie solidement au poteau d'exécution un criminel maudit, afin que les émotions, les passions et les penchants charnels ne puissent pas se donner libre cours et nous dominer. Nous nous considérons comme morts vis-à-vis de ces choses égoïstes et pécheresses, et nous essayons de les mettre à mort dans notre vie. Il est écrit: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. » (Col. 3:5, 6) Au lieu de pratiquer ces choses condamnées, nous utilisons activement notre corps dans le service de Dieu, nous laissons l'esprit divin contrôler notre manière de vivre, afin que nous puissions agir conformément à la Parole écrite. Nous ne pouvons pas en même temps servir la chair égoïste et Christ Jésus. Le Seigneur ne fut jamais le serviteur du péché, mais il l'a vaincu. Pour ce qui nous concerne, le péché proclame notre mort, mais Christ Jésus nous a rachetés pour la vie au moyen de son sacrifice. Nous appartenons à Christ Jésus; nous devons donc le servir, lui, et non notre chair.

Marcher selon l'esprit

19 L'esprit de Dieu qui agit en nous ne nous réduit pas à l'état de simples automates mus par une force extérieure contrairement à la volonté, des robots qui n'auraient pas besoin de faire un effort ou de prendre une décision. Si nous voulons vivre selon l'es-

14 Puisqu'ils ne sont pas sous la loi, sous quel empire sont-ils?
15 Pourquoi devons-nous mettre de côté les œuvres de la chair, et pourquoi le ferons-nous?
16 Comment verra-t-on que nous sommes sous l'empire de l'esprit?
17, 18 Que font de la chair ceux qui appartiennent à Christ, et comment?
19 De quelle manière marchons-nous par l'esprit?

prit, nous devons prendre une décision positive, afin de produire des œuvres qui soient des manifestations de l'esprit. La Parole de Dieu décrit la manière dont cet esprit se manifeste, ainsi que la nature des fruits qu'il produit dans notre vie. L'esprit de Dieu a inspiré la rédaction de sa Parole, et si nous marchons selon cette Parole et imitons Christ Jésus par qui l'esprit est répandu, nous marchons selon l'esprit, nous sommes dirigés par lui. L'apôtre dit: « Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » (Gal. 5: 25, 26) Si nous avons résolument crucifié la chair avec ses passions et ses désirs, afin d'étouffer et de faire mourir ces choses égoïstes, nous devons vivre par l'esprit. Cela signifie que nous devons délaisser les buveries, l'ivrognerie, la débauche, en un mot, tout ce qui fait partie de la manière de vivre du monde en général, ne plus donner libre cours à la chair et à ses inclinations pécheresses. Marcher selon l'esprit, c'est produire des œuvres démontrant que l'esprit saint ou force active de Dieu habite en nous, à savoir: la charité, la joie, le calme, la patience, la gentillesse, la bonté, la fidélité, l'humilité, la maîtrise de soi, les choses que nous sommes parfaitement libres de faire.

[20] Si nous sommes de vrais chrétiens, nous nous sommes pleinement consacrés à Dieu pour faire sa volonté. Par son esprit répandu sur ses fidèles prophètes et apôtres, Dieu a fait écrire sous inspiration les saintes Ecritures, et en accord avec notre consécration à Dieu, nous devrions imiter son Fils Jésus-Christ et dire: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre: Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au dedans de mon cœur. » (Ps. 40: 8, 9, *Ostervald*; Héb. 10: 7) Ainsi donc, si nous désirons marcher selon l'esprit, nous devons être guidés par les paroles que cet esprit a fait coucher par écrit dans la Bible. Nous devons laisser ce même esprit de Dieu ouvrir notre entendement pour pouvoir comprendre les vérités contenues dans la Bible, vérités que Dieu explique au moyen de son Organisation Théocratique. Cet esprit doit nous pousser à nous réunir avec d'autres chrétiens en des lieux où la Parole de Dieu est étudiée, où le service de Dieu est discuté et organisé. D'une manière plus explicite, cet esprit doit nous pousser à assister aux études de *La Tour de Garde*, aux réunions de service pour y prendre instruction sur la manière de prêcher le message du Royaume dans notre entourage, au Cours Théocratique hebdomadaire pour nous aider à améliorer notre présentation de la vérité aux autres personnes, selon les occasions.

[21] Les lecteurs de *La Tour de Garde* qui considèrent la manière de vivre et les activités des fidèles témoins de Jéhovah, voient que la bénédiction céleste repose sur ces chrétiens obéissants qui sont si diligents et si actifs dans l'œuvre que Dieu a ordonné de faire présentement. Lorsque nous lisons l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (édition de 1949) et examinons avec soin les rapports de service de 96 pays, nous sommes émus à la lecture du compte rendu de chaque pays qui montre les progrès de l'œuvre de témoignage et l'expansion de la pure adoration du vrai Dieu vivant. Et nous devons dire: « L'esprit de Dieu repose sur de tels frères. » C'est vrai, mais ce même esprit peut aussi opérer sur nous. Il nous aidera à faire dans notre territoire une œuvre aussi grande que celle accomplie ailleurs par d'autres frères. Ce dont nous avons besoin, c'est de nous soumettre volontairement et en toute confiance au Tout-Puissant, et de laisser son esprit opérer sur nous et par nous, tout en obéissant aux instructions de sa Parole et aux directives qu'il nous donne par son Organisation Théocratique. Ne dites pas au Tout-Puissant: « Qui? Moi? Mais je ne peux pas faire ce travail! » Mais si, vous le pouvez aussi, puisque Dieu vous le demande par sa Parole et son organisation visible. Il nous donne suffisamment de sa grâce chaque fois que nous en avons besoin. Il n'y a pas de doute à ce sujet. Si les privilèges du service chrétien s'offrent à vous, acceptez-les.

[22] Cherchez l'assistance et l'aide de son organisation visible. Coopérez avec elle. Croyez que la force active ou esprit de Dieu agira sur vous, vous fortifiera, vous guidera, vous stimulera pour accomplir sa volonté, de même que l'argile est modelée par un potier. Le divin Potier peut vous modeler. Soyez simplement docile et de bonne volonté pour lui permettre de vous façonner. Naturellement, vous pouvez résister, vous pouvez être réfractaire; Dieu changera alors son esprit à votre égard. Il vous mettra de côté parce que vous ne voulez pas devenir un bon vase à son service. Mais vous pouvez plaire à Dieu en étant guidé par son esprit et en marchant selon cet esprit. De cette manière vous deviendrez un vase pour son service honorable, toujours utilisable à la gloire de Dieu.

[23] Nous devrions chercher à être utilisés par Dieu comme des serviteurs obéissants, nous ne devrions jamais être mus par le désir de recevoir de vaines louanges, de peur de devenir vaniteux. Nous ne devons pas nous enorgueillir outre mesure de la manière dont nous faisons les choses, ou des résultats que nous atteignons, au point de nous enfler d'orgueil et de vouloir rehausser notre importance aux yeux de nos compagnons de service. Cette tendance à dépasser les autres en vue de s'attirer la louange et l'admiration a des effets provocateurs. Cela excite les compétitions entre individus ou entre groupes de chrétiens, et pousse ainsi aux rivalités, aux envies et à d'autres penchants égoïstes. « Ne soyons pas désireux de vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres » (*Darby*) — dit l'apôtre. C'est-à-dire: « N'ayons pas de vaine gloire (ne devenons pas vains et vaniteux, *Stapfer*), nous provoquant (défiant, *Une Vers. Amér.*) l'un l'autre. » (Gal. 5: 26, *Botte*) Lorsque nous défions nos frères chrétiens à cause de notre ambition, nous faisons d'eux nos adversaires, nous les poussons à s'engager dans un combat ouvert, afin de leur prouver que nous sommes supérieurs à eux et que nous valons mieux.

20 D'après quoi devons-nous marcher, et dans quelles réunions devons-nous aller?
21, 22 De même que nos frères de partout, comment pouvons-nous être utilisés comme des « vases d'honneur »?
23 Comment agissons-nous par vanité, et comment nous provoquons-nous mutuellement?

24 Tel est le sens du terme *provoquer* utilisé en juridiction et dont l'apôtre se sert ici. On l'utilise par exemple lorsque, dans une contestation, on défie un adversaire dans l'intention de provoquer ou de forcer une décision. Nous ne devrions jamais forcer notre frère chrétien à s'exposer de façon à lui causer de l'embarras et de montrer notre supériorité et ainsi de pouvoir nous moquer de la situation désagréable dans laquelle il se trouve. Nous devrions éviter tout ce qui crée l'esprit de parti, les factions, les divisions internes, sans compter les envies, les jalousies et les frictions qui en résultent. Nous ne pouvons pas permettre la division dans nos rangs. Dans l'Organisation Théocratique, nous ne sommes pas des membres indépendants les uns des autres qui ne s'occupent que de leurs intérêts personnels et demeurent indifférents à ceux des autres. Nous n'essayons pas de devancer nos frères. Nous devons être heureux, et non envieux des bénédictions que Dieu a accordées à un autre. Si d'autres frères se montrent capables de parler en public, d'enseigner, de conduire des études bibliques dans la salle du Royaume ou dans les maisons particulières, et se montrent supérieurs à nous sur ces points, nous devrions dire: « Père céleste, je te loue de ce que ces frères sont parmi nous, et je veux apprendre d'eux autant que possible, car je crois que tu les as envoyés ou suscités pour nous aider. »

25 Lorsque le serviteur des frères qui visite et aide les groupes organisés de votre circonscription vient chez vous ou dans votre assemblée, prenez garde de tenir le raisonnement suivant: « Je voudrais bien avoir sa fonction. Je vais faire quelque chose pour qu'on le déplace. Je vais raconter sur lui une histoire qui n'est pas vraie, et ensuite, la Société de la Tour de Garde le révoquera. Si tout se passe ainsi, je serai vraisemblablement nommé à sa place et j'occuperai son poste. » Ce serait envier un autre, le provoquer ou le défier, et c'est ce que l'apôtre nous dit de ne pas faire. Si nous sommes conduits par l'esprit, nous n'inclinerons pas à la pratique de telles choses. Nous devons accomplir la loi de la charité réciproque. Comprenons donc que Dieu place les membres comme il lui plaît dans le « corps de Christ » et dans l'organisation qui est à son service. Il prend toujours ses dispositions à partir de la tête et donne les directives de haut en bas. Théocratiquement, nous devons le servir de bon cœur.

Portons les fardeaux les uns des autres

26 Si nous sommes de mauvais vouloir, nous nous réjouirons de la chute d'un frère contre qui nous avons quelque grief. Si nous sommes jaloux et envieux, nous trouverons une satisfaction intérieure à la pensée qu'il s'est fourvoyé à cause d'une inattention et a fait quelque erreur ou faux pas. Mais si nous sommes conduits par l'esprit, si nous avons ces qualités spirituelles que sont la charité, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi, nous serons désireux de redresser notre frère écarté du droit chemin et de l'aider à sortir de sa condition de déchéance. L'apôtre dit: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » (Gal. 6:1) Bien sûr, le frère a été tenté. Avant de réaliser sa faute, il cédait à la tentation sans se rendre exactement compte de ce qu'il faisait. Maintenant, le voilà désolé. Mais, nous sommes tous sujets à la tentation, et nous ne devrions pas agir comme si nous étions assurés de ne jamais tomber. « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 10:12.

27 A cause de cela, ceux qui portent les fruits de l'esprit peuvent exercer la douceur. Ils considèrent à juste titre leur propre faiblesse dans la chair; ils savent qu'ils peuvent faire un faux pas, un jour ou l'autre, et avoir ainsi besoin de la miséricorde et de l'aide des autres frères. L'apôtre Pierre fut pris au dépourvu en une certaine occasion, alors qu'il avait mis trop de confiance en lui-même, et se croyait supérieur à ses compagnons, les autres apôtres. C'est ainsi qu'il commit une sérieuse transgression, reniant Christ Jésus par trois fois. Mais Jésus-Christ ressuscité et rendu vivant quant à l'esprit, rétablit Pierre dans sa faveur parce que celui-ci s'était repenti et avait manifesté son amour et son affection pour son Maître. Avec quelle douceur Jésus rétablit Pierre! Jésus ne fit pas cela parce qu'il aurait jamais cédé lui aussi à la tentation et qu'il aurait encore été possible pour lui d'y succomber; non, il fit cela parce qu'il avait l'esprit de Dieu et aimait Pierre. — Jean 13:36-38; 18:16-27; 21:14-19.

28 Le point principal est celui-ci: Nous désirons bénéficier de la miséricorde divine, c'est pourquoi nous devons aussi être miséricordieux envers notre frère qui vient de tomber. Chacun de nous fera un jour ou l'autre des erreurs, grandes ou petites, cela est un fait certain. Nos frères n'aimeront pas le mal que nous aurons fait, et cependant, lorsque nous leur demanderons de nous pardonner, ils le feront. Est-ce à dire que nous pouvons délibérément retourner en arrière et faire le mal d'une façon répétée, puis demander perpétuellement pardon, sans jamais faire un effort pour nous maîtriser? Non, nous devons faire des progrès dans notre conduite, même si nos frères sont enclins à nous pardonner. S'ils font preuve de miséricorde envers nous, c'est afin de nous aider à nous rétablir, à nous fortifier spirituellement et à faire des progrès.

29 De cette manière, nous devrions nous efforcer de prendre soin de ceux qui sont dans l'organisation de Dieu, de nous attacher à eux comme à des frères, et non seulement aller au dehors témoigner pour le Royaume de Dieu, afin d'amener d'autres personnes dans l'organisation. C'est ainsi que si notre frère trébuche, nous devrions faire montre de qualités spirituelles et être là pour l'aider à se relever. S'il nous a causé quelque dommage, au lieu de nourrir de la rancune et d'attendre d'une façon intransigeante qu'il vienne vers nous en pénitent, nous devons opérer selon les instructions de Jésus et régler la chose en privé, évitant d'ébruiter l'affaire, ce qui ferait du tort à l'offenseur et le mettrait

24, 25 Pourquoi ne devrions-nous pas nous provoquer mutuellement?
26, 27 Lorsque nous essayons de relever quelqu'un, pourquoi devons-nous agir avec amabilité?
28 Quelle est la chose capitale au sujet de la miséricorde?
29 Selon les instructions de Jésus, comment faut-il agir pour relever quelqu'un, en s'adressant directement à lui?

dans l'embarras. Nous pouvons aller le trouver et lui montrer ses torts, essayant de réveiller en lui le sens de la justice. Si cet essai de conciliation ne réussit pas à le convaincre qu'il devrait réparer l'injustice, nous prendrons alors avec nous quelques frères à l'esprit mûr. Ensemble, nous essaierons d'aider l'offenseur, mais dans un esprit de douceur. Finalement, si ses yeux ne sont pas encore ouverts, s'il ne reconnaît pas le mal qu'il a fait, ainsi que la nécessité de remettre les choses en ordre, nous pouvons alors confier l'affaire aux membres représentatifs de notre assemblée locale, afin que ces serviteurs spirituels de l'assemblée se servent de leurs aptitudes spéciales ainsi que de l'autorité que leur confèrent leurs fonctions pour impressionner le coupable. Mais ceux-ci doivent agir dans un esprit de douceur, parce que, eux aussi, sont sujets aux tentations et ont besoin de miséricorde lorsqu'ils y succombent. — Mat. 18:15-17.

30 Supposez maintenant que l'offenseur réalise sa faute et demande encouragement et conseil aux autres frères, afin de pouvoir s'approcher de Dieu, d'obtenir miséricorde et d'être rétabli dans la faveur divine par Christ. Il ne devrait pas attendre que ses frères s'aperçoivent de sa mauvaise santé spirituelle. Il doit réaliser lui-même qu'il est malade spirituellement et a un besoin urgent d'être secouru. Il peut demander à ses frères fidèles et spirituellement qualifiés de venir à son aide. Cette maladie spirituelle existe vraiment. L'apôtre Paul en fait mention lorsqu'il parle de la célébration annuelle du Mémorial avec le pain et le vin, quand le « corps de Christ » devrait être discerné au travers du pain sans levain qui est mangé. Paul montre comment la maladie spirituelle peut venir, et comment elle peut être évitée. Il dit: « Mais que chacun s'éprouve soi-même, et qu'ainsi (et que seulement après avoir fait cela, *Une Vers. Amér.*) il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit, mange et boit un jugement contre lui-même, ne distinguant pas le corps. C'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et qu'un assez grand nombre dorment. » (I Cor. 11:28-30, *Darby*) Maintenant, en ce qui concerne une personne qui réalise sa condition de maladie spirituelle et qui désire sincèrement en être guérie, le disciple Jacques dit: « Quelqu'un parmi vous souffre-t-il? Qu'il prie... Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et, s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris; la prière du juste, faite avec ferveur, a une grande puissance. » — Jacq. 5:13-16, *Vers. syn.*

31 Oui, si vous en avez besoin, demandez donc une aide spirituelle, et confessez vos péchés à ceux que vous appelez pour vous assister, afin qu'ils puissent connaître les raisons de votre mal et dire comment vous pouvez être soutenu. Laissez-les répandre sur vous l'huile adoucissante de la Parole spirituelle de Dieu, pour que vous obteniez la consolation, de nouvelles forces en votre esprit et que vous recouvriez votre bon sens. Ces frères peuvent faire beaucoup pour un chrétien tombé et découragé, qui se croit perdu. Laissez-les vous aider à croire de nouveau que Dieu est juste pour pardonner nos péchés si nous les confessons par Christ Jésus, l'Avocat de l'assemblée chrétienne. — I Jean 1:9 et 2:1.

32 Cette façon d'agir nous impose des fardeaux, ceux créés par le pécheur et qu'il nous faut porter. Ce transgresseur a créé des difficultés, aussi bien pour lui que pour nous. Néanmoins, nous sommes sous l'empire de l'esprit, donc libres de partager ce fardeau volontairement dans la charité, ou bien de le laisser à la charge de l'offenseur, à lui de se débattre tout seul dans ses difficultés. Que ferons-nous? L'esprit de Dieu parle par l'apôtre Paul qui a dit: « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Gal. 6:2) La loi que Christ Jésus a donnée, à la fois en paroles et en actes, c'est d'aimer notre frère, même si cela signifie pour nous la mort. La nuit même qui précéda sa mise à mort, il dit: « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres... Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » — Jean 13:34, 35; 15:12, 13.

33 Quelqu'un (peut-être nous-mêmes) a passé du temps et déployé des efforts pour enseigner la Parole à ce pécheur, pour l'amener à la vérité et lui montrer le privilège qui peut être le sien de se consacrer à Dieu par Christ et d'être en relations avec son Organisation Théocratique. Allons-nous laisser se perdre ce temps et ces efforts? — Non, nous devons avoir le désir de prouver notre amour pour notre compagnon chrétien, afin qu'il demeure dans l'organisation de Dieu, et c'est ce que nous ferons. Pensez à tout le temps et à tous les efforts que vous (ou un autre) avez dépensés pour aider cette personne à parvenir à la connaissance de la vérité. Vous avez pendant des heures peut-être témoigné de porte en porte avant de trouver finalement cette personne qui était comme une brebis perdue au milieu d'un troupeau de boucs. Au premier contact, elle a manifesté quelque intérêt. Vous en avez pris note et avez fait une visite complémentaire. Cette fois, vous avez placé un livre d'études bibliques, par exemple: « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » Puis vous êtes revenu, afin de l'aider à comprendre la Bible au moyen du livre, et vous avez réussi à commencer une étude biblique hebdomadaire à domicile. Pendant toute une année ou plus, vous êtes allé régulièrement dans cette maison. Vous avez étudié la Bible avec cette personne à l'aide d'un ou de plusieurs livres. Pensez maintenant à tout le temps que vous avez passé avec cette personne, fortifiant sa foi, allant chez elle avant les réunions pour l'amener à la salle du Royaume, l'y conduisant même dans votre auto. Elle s'est consacrée à Dieu, elle est devenue un proclamateur

30, 31 Que devrait faire celui qui s'aperçoit de sa mauvaise santé spirituelle, et pourquoi?

32 Que nous impose cette façon d'agir? Et pourquoi supportons-nous ce fardeau?

33 Quels sont les efforts dépensés et le temps passé que nous désirons ne pas voir se perdre?

actif du Royaume de Dieu; vous vous êtes réjoui de cela. Mais hélas! elle vient de faire un faux pas; vous êtes dégoûté. Vous pouvez être enclin à dire: « J'en ai assez d'elle! » Eh bien! non, telle n'est pas la façon d'agir que Dieu vous enseigne dans sa Parole spirituelle. Ne vous hâtez pas de prendre une mauvaise voie!

[34] N'oubliez pas que vous avez passé beaucoup de temps et fait bien des efforts pour votre frère qui est maintenant un transgresseur. L'esprit de Dieu a opéré sur vous, afin que vous l'aidiez à s'associer à l'Organisation Théocratique. Cela est vrai, n'est-ce pas? Alors, continuez à être conduit par le même esprit qui vous enseigne comment aider cette personne à demeurer dans l'organisation. Elle a commis une faute, elle s'est laissé aller sur le mauvais chemin! Pensez à vous! Vous aussi pouvez être tenté et succomber. C'est alors que vous apprécieriez l'aide spirituelle de quelqu'un, même l'aide du frère en question. Oh oui! tout cela vous impose un fardeau qui peut paraître pénible. Vous allez peut-être exploser et dire: « Que ne peut-il donc bien se conduire? Pourquoi agit-il ainsi et trouble-t-il les autres, moi y compris? » Mais si vous aimez votre frère, si vous désirez le voir accomplir son vœu de consécration et gagner la vie éternelle pour la réhabilitation de la souveraineté universelle et du saint nom de Dieu, vous maîtriserez vos sentiments offensés et volontairement vous vous chargerez du fardeau consistant à aider quelqu'un à retrouver la bonne voie, quelqu'un dont les intérêts vitaux et éternels sont en danger.

[35] Vous êtes libre de le faire; ce n'est pas une obligation. Aussi faites-le par amour! Servez-vous de votre force chrétienne pour aider le faible. Savez-vous ce que vous faites dans ce cas? Voici: « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. » (Jacq. 5:19, 20) La vie d'une âme ne vaut-elle pas la peine de porter des fardeaux?

34, 35 Comment portons-nous les fardeaux, et afin de sauver quoi?

Portez votre propre fardeau

IL EST une chose qui doit pousser un chrétien à aider son frère fautif, c'est de réaliser tout simplement que lui-même n'est pas une personne meilleure que les autres, qu'il est par nature de la même race humaine, soumis aux mêmes exigences s'il veut gagner le salut par Christ, qu'il est devant Jéhovah Dieu, le Juge suprême, sur un pied d'égalité avec tous les autres. C'est réellement avec sagesse qu'après nous avoir conseillé d'aider notre frère transgresseur, l'apôtre ajoute: « Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Or que chacun examine bien ses propres actions; et alors il trouvera sa gloire en ce qu'il verra de bon dans lui-même, et non point en se comparant avec les autres. Car chacun portera son propre fardeau (de responsabilité, *Moffatt*). » — Gal. 6:3-5, *Saci*.

[2] Chaque homme doit porter son propre fardeau, n'est-ce pas? Oui, et cela en relation avec l'examen de ses propres œuvres. Ici, l'apôtre utilise un mot différent de celui contenu dans cette phrase: « Portez les fardeaux les uns des autres ». (Gal. 6:2) Lorsque l'apôtre dit que nous devons porter notre propre fardeau, il veut signifier par là que nous devons nous désillusionner et nous garder de penser que nous sommes quelqu'un, alors que tout prouve que nous ne sommes rien. Tout ce qu'une personne peut être en tant que serviteur de Dieu, elle doit l'être en elle-même, devant le grand Juge, et non en comparaison avec quelque compagnon chrétien.

[3] Supposons qu'une personne associée à l'organisation qui a pour but de rendre témoignage au Royaume, tombe victime de l'admiration de soi-même. Elle proclame beaucoup, ses rapports sont excellents et elle peut nous montrer de bons résultats. Elle embrasse d'un regard l'assemblée, et elle est tentée de penser: « Maintenant, je suis *quelqu'un*. Je suis un assez bon proclamateur. Je suis sûrement meilleur que n'importe qui ici. » Le mois terminé, dans ses pensées débordantes, cette personne va trouver l'un et l'autre et pose des questions à titre de comparaison: « Combien d'heures as-tu travaillé dans le champ ce mois-ci? » L'autre répond avec modestie: « J'ai travaillé pendant 15 heures, et fait quelques visites complémentaires. » Triomphant, notre amateur de vaine gloire écrase son compagnon de service en disant: « Moi, j'ai travaillé pendant 25 heures. » Dans le secret de son cœur, il se dit: « Je suis quelqu'un. » Il circule ainsi dans toute l'assemblée. Toutes les comparaisons sont en sa faveur. Il est tenté de penser toujours plus: « Pas de doute! Je *suis* le meilleur proclamateur de tout le groupe. Je le suis sûrement. N'ai-je pas travaillé plus d'heures et fait plus de visites complémentaires que n'importe qui? » En effet, selon les apparences et d'après les chiffres, il *est le* meilleur proclamateur du groupe.

[4] Mais qu'est-ce qui n'est pas bien dans la conduite de ce proclamateur? C'est qu'il est en train de se vanter, non de ce qu'il fait à proprement parler, mais de ce qu'il fait en comparaison avec ses frères. L'apôtre nous avertit que nous comparer aux autres peut nous conduire à tirer des conclusions erronées. Ne vous examinez pas en vous basant sur la comparaison avec vos frères. N'évaluez pas votre intégrité en admettant celle de vos frères comme règle de comparaison. « Que chacun éprouve sa propre œuvre, et alors il aura de quoi se glorifier, relativement à lui-même seulement et non relativement à autrui. » (Gal. 6:4, *Darby*) C'est bien, frères et sœurs, que vous éprouviez votre travail et que vous vous exa-

1, 2 Quel effet devrait avoir sur nous le fait de porter notre propre fardeau?
3 Comment un bon proclamateur peut-il en venir à se croire quelqu'un?
4 Quelle erreur fait ce proclamateur, erreur qui l'incitera à tirer des conclusions erronées?

miniez en vous-mêmes. Mais de quelle mesure vous servirez-vous? Paul l'a définie quand il dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1) Jésus-Christ a donné l'exemple. Il alla de maison en maison, il parla publiquement, il étudia la Bible dans les demeures avec des particuliers. Finalement, il laissa sa vie après avoir pendant plus de trois ans proclamé le Royaume. Voilà votre modèle! Christ Jésus est la mesure avec laquelle vous pouvez évaluer ce que vous êtes! Si donc vous désirez retirer quelque satisfaction justifiée de votre service actif envers Dieu, alignez-vous à côté de Christ Jésus; regardez-le! Regardez-vous! et dites: « Que suis-je? Qu'ai-je fait? »

5 Ainsi donc, ne faites pas de comparaisons entre vous-même et les autres frères de l'organisation visible de Dieu. Nous ne devons pas nous défier les uns les autres. Nous ne devons pas nous provoquer pour étaler notre savoir-faire. Si vous désirez obtenir quelque satisfaction de votre service, suivez la Parole spirituelle qui dit: « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. » — Col. 3: 23, 24; I Cor. 10: 31.

6 N'allez pas dans le champ participer aux différentes branches du service, uniquement parce que vous n'avez pas encore donné de rapport durant le mois en cours. Vous êtes ministre de l'évangile parce que vous aimez Jéhovah Dieu, l'Etre suprême dans l'univers, parce que vous voulez participer avec Christ Jésus à la réhabilitation du Père céleste. C'est lui que vous servez, et c'est devant lui que vous resterez debout et serez approuvé, ou serez rejeté et tomberez. Suivez les instructions données à l'usage de son Organisation Théocratique et que vous trouvez écrites dans sa Parole spirituelle. Qu'elles soient votre guide, votre règle d'action, votre ligne de conduite. Si vous faites cela, vous serez satisfait en vous examinant vous-même, car alors vous comprendrez que c'est l'œuvre de Dieu que vous accomplissez. Ne vous comparez pas à un autre compagnon de service sur la terre. Ayez assez d'intelligence pour ne pas agir ainsi. Paul dit: « Je ne m'aventure pas, en effet, à me comparer à certains qui s'approuvent eux-mêmes. Car, en se mesurant par rapport aux autres et en se comparant l'un à l'autre, ils font preuve d'inintelligence. » — II Cor. 10: 12, *d'après Une Vers. Amér.*

7 C'est donc devant le Juge suprême que vous devez porter votre propre fardeau. Voilà ce que Paul veut signifier lorsqu'il parle de ceux qui épient toutes choses dans l'organisation, dans l'intention de déranger et de troubler quelques membres. Paul nous dit: « Celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en *portera* le jugement. » (Gal. 5: 10, *Darby*) Le grand Juge ne tiendra pas pour responsable quelqu'un d'autre que vous lorsque vous paraîtrez finalement en jugement devant lui. Il ne vous compare pas à un autre compagnon et serviteur sur la terre, et il ne vous juge pas sur cette base de comparaison. Extérieurement, vous pouvez être meilleur qu'un autre frère, mais cette comparaison entre des créatures ne sert pas pour Dieu de base de jugement. Les questions qui se posent sont celles-ci: Dans quelle mesure répondez-vous aux occasions particulières qui vous sont offertes? Dans quelle mesure utilisez-vous les facultés et la connaissance dont vous êtes doué? Comment appréciez-vous vos privilèges actuels? Quels sont vos réels motifs de servir activement Jéhovah? Sont-ce le pur amour et le dévouement sincère envers Dieu et son Royaume gouverné par Christ? Ou bien est-ce l'ambition de paraître quelqu'un devant les autres et de rivaliser avec eux? Marchez-vous selon l'esprit et montrez-vous votre amour en portant librement et volontairement des fardeaux, afin d'aider vos compagnons héritiers de la vie? Outre le fait de prêcher aux autres, contrôlez-vous votre propre personne? Toutes les inclinations et désirs de la chair sont-ils crucifiés, de sorte que vous qui prêchez aux autres ne soyez pas finalement rejeté? Ne dites pas: Dans quelle mesure les autres sont-ils responsables? Mais dites: Dans quelle mesure suis-je directement responsable devant Dieu? Sur cette base, vous devrez rendre compte de votre personne devant Dieu, portant votre fardeau de responsabilité devant lui.

8 Personne d'autre que vous ne sera responsable du jugement qui sera prononcé sur vous par Dieu, et personne d'autre non plus ne partagera votre jugement pour avoir aussi partagé vos responsabilités. Vous seul devrez porter votre fardeau de responsabilité, ainsi que votre jugement.

9 Puissions-nous garder à l'esprit cette pensée sérieuse et de modération et continuer à vivre chrétiennement. C'est notre manière de vivre présentement au service de Dieu qui détermine le jugement qui sera prononcé sur nous qui portons maintenant notre fardeau de responsabilité personnelle. Nous désirons que ce jugement nous soit favorable et nous accorde la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Puissions-nous être assez intelligent pour marcher humblement devant Dieu et le servir actuellement avec amour. Jusqu'à la fin nous devrons porter notre fardeau de responsabilité personnelle devant le Juge suprême. Puissions-nous aussi être prêts à porter volontairement et de bon cœur les fardeaux de nos frères, même s'ils ont été créés par eux-mêmes et sont pour nous une charge, à cause des faiblesses, fautes et manquements dans lesquels ils sont tombés. Par notre conduite, nous aussi nous créons des difficultés qui sont une charge pour les autres. Il s'agit donc, en réalité, de porter les charges les uns des autres, et ainsi d'accomplir la loi du plus grand Moïse, Christ Jésus. Ce faisant, nous nous aiderons tous de bon cœur, afin d'avoir l'approbation finale du Juge suprême et de recevoir cette précieuse récompense: la vie éternelle. w 15/3/49.

5, 6 Avec un peu d'intelligence, comment serez-vous satisfait en vous-même?
7, 8 Comment devez-vous porter votre propre fardeau, et devant qui?
9 Outre notre fardeau personnel, pourquoi devons-nous porter mutuellement nos fardeaux?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Australie *(Suite et fin.)*

Deux groupes de pionniers, au moins, signalent que depuis qu'ils consacrent une partie de leur temps à un travail séculier, leur activité de témoignage impressionne plus fortement le peuple! Les voyant effectivement gagner leur vie, les gens ne croient plus que l'œuvre est un « commerce de livres ».

En sept mois, depuis l'annonce de ces nouvelles dispositions, 88 nouveaux pionniers se sont inscrits. En février dernier, 150 envoyaient un rapport, mais maintenant 238 sont enregistrés et les demandes d'inscription ne cessent d'affluer.

Le Seigneur continue à bénir richement le travail des conférences publiques. Nous récoltons un certain succès en en organisant dans les maisons particulières, surtout dans les secteurs ruraux. Dans un territoire, un serviteur des frères revisita une famille où le livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »* avait été placé. Après avoir parlé du livre, il invita l'homme à assister à la conférence publique du dimanche suivant. Le monsieur répondit: « Il m'est impossible de venir, mais pourquoi ne pas donner une conférence dans ma maison? » Son offre fut acceptée. Alors, cet homme déclara: « Je téléphonerai aux voisins, et les inviterai à venir. » Il le fit, et 15 étrangers assistèrent, y compris un pasteur, adventiste du septième jour. De l'île de Tasmanie, un serviteur des frères nous écrit ce qui suit: « A Telita, la salle locale fut emportée par une tempête. Cependant, une dame catholique, nouvellement intéressée, prit des dispositions avec ses voisins, également catholiques, pour que la conférence ait lieu chez eux. Ensuite, elle m'accompagna dans toutes les maisons, racontant partout avec empressement combien est merveilleux le message qui allait être prêché. »

Voici une expérience qui nous est racontée par une sœur infirme. La sœur fit insérer une annonce pour trouver des correspondants avec l'intention de leur rendre témoignage par lettre. Parmi ceux qui répondirent, une jeune fille habitant loin dans les « pays perdus », une de ces stations isolées d'élevage de moutons, s'intéressa à la vérité, et la correspondance continua. Il y a six ans de cela. Finalement, la jeune fille commença des études chez elle avec d'autres membres de sa famille. Puis, en août dernier, elle s'engagea comme pionnier, et sa mère et son frère assistèrent récemment à leur première assemblée de circonscription où ils furent baptisés. N'est-il pas intéressant de noter que cette jeune sœur et la sœur infirme qui lui rendit initialement témoignage par lettre se sont rencontrées pour la première fois cette année, lors de l'assemblée de district de Sydney.

Au cours de l'année, quatre nouveaux gradués de Galaad nous arrivèrent. L'un d'eux, un frère australien, revint au mois de septembre et travaille au bureau de la filiale. Les trois autres, des frères canadiens, débarquèrent en février et servent comme serviteurs des frères. La connaissance et l'expérience des méthodes d'organisation que possèdent ces frères sortis de l'école de la Société aident énormément à effectuer le travail et les frères et sœurs l'apprécient bien. Au total, six gradués de Galaad servent actuellement dans ce pays.

Pour cette nouvelle année de service, nous sommes déterminés à étendre encore davantage notre ministère, rejoignant nos coproclamateurs de toute la terre, et disant: « Je te chanterai des louanges parmi les nations. » Tous les frères et sœurs s'associent à moi pour envoyer leurs salutations fraternelles à toi, frère Knorr, et à tous nos frères et sœurs du monde entier.

Bolivie

Les proclamateurs de la république sud-américaine de Bolivie peuvent vraiment se réjouir. Il y a maintenant dans ce pays 36 chanteurs réguliers des louanges à Jéhovah. Au cours de l'année, leur nombre a plus que doublé, et c'est là le vrai motif de leur joie. Des groupes furent organisés à Oruro, Cochabamba et La Paz. Les conférences publiques, conduites dans ces villes, ont suscité beaucoup d'intérêt. Certains progrès sont maintenant acquis parmi les Indiens autochtones. Quelques-uns acceptent la vérité et la répandent dans les colonies indigènes. Le serviteur de la filiale du bureau de La Paz nous envoie un rapport intéressant.

Un autre home missionnaire fut établi à Oruro, le troisième en Bolivie. Les quatre missionnaires qui l'habitent, les derniers arrivés en ce pays, ont dû s'habituer à la grande altitude d'Oruro, à la langue et aux coutumes du peuple. La région d'Oruro est à 3500–4000 mètres, altitude considérable qui fit souffrir particulièrement l'un d'eux; mais maintenant, tous se sont acclimatés et ont bien travaillé. Le temps qu'ils ont consacré au service et les placements effectués ont été excellents; au mois d'août ils ont rapporté 22 études.

Lorsque nous visitâmes Oruro pour le service, nous avons toujours remarqué l'attitude amicale du peuple et voici maintenant ce que nous écrit l'un des pionniers spéciaux d'Oruro quant aux expériences qu'ils réalisent:

« Les gens ici nous ont reçu avec beaucoup de bienveillance, et jusqu'à présent, la seule opposition rencontrée vient des missionnaires indiens boliviens provenant du Canada. Nous avons des études chez beaucoup de catholiques. En travaillant de porte en porte, je rencontrai un professeur d'école qui me dit que tout en étant catholique, il ne se souciait pas de sa religion parce qu'on n'y étudie pas la Bible. Comme il avait accepté le livre *« Le Royaume de Dieu est proche »* en espagnol et une version espagnole moderne de la Bible, nous prîmes des dispositions pour commencer une étude chez lui le lendemain soir. Le premier soir, frère Patrick et moi restâmes jusqu'à 23 heures, et il en fut de même lors de chaque étude, car le professeur et sa femme posent toujours de nombreuses questions. Lors de la deuxième étude il déclara: « J'ai dans ma maison une belle statue du Christ, mais un homme quelconque a dû la façonner et depuis un bon moment je me demande pourquoi les gens doivent se prosterner devant de telles choses fabriquées par les hommes et leur adresser leur prières. » Alors il commença à étaler l'adultère et l'ivrognerie spirituels que les prêtres commettent avec la politique et aussi leurs adultères et ivrogneries charnels! Vous devriez voir comment lui et sa femme assimilent les vérités qui dévoilent toutes les doctrines déshonorant Dieu, comme celles de la trinité et du purgatoire. »

A Cochabamba, la deuxième ville de Bolivie, un groupe put être organisé en janvier de cette année. Les habitants de Cochabamba ne sont pas aussi susceptibles d'accepter la vérité que ceux d'Oruro. A Cochabamba le catholicisme est plus puissant et une plus grande opposition s'est manifestée. Cependant, nos frères et sœurs boliviens en cette ville ont pris fermement position pour le Royaume et se sont joints aux frères et sœurs américains pour en témoigner. Durant les deux derniers mois, le serviteur de groupe à Cochabamba ne se contenta pas de prendre régulièrement part au service dans le champ, mais, il étale encore des publications au marché en plein air où il vend d'autres marchandises; de cette manière, il a pu placer bon nombre de livres et de brochures. Les pionniers spéciaux du home missionnaire de Cochabamba auront bientôt travaillé quatre fois toute la ville et ses environs immédiats.

A La Paz, les pauvres du commun peuple, y compris les Indiens et la plupart des métis, constituent une classe des plus difficiles à aborder à cause de leur manque d'intérêt et de leur indifférence.

Néanmoins parmi ceux-là se trouvent également des « brebis ». Il y a plus d'un an, un jeune Indien sachant lire et écrire assista à une étude de livre chez un tailleur de La Paz. Quelque temps après, il déménagea avec ses parents à la campagne. Lorsqu'on le rencontra à nouveau, on put organiser une étude avec sa famille. Ils vivent tous à la campagne dans une maisonnette construite en briques séchées au soleil. La salle d'étude est une petite pièce dont le plancher est en terre battue. Les femmes s'asseyent à même la terre ou au beau milieu du lit, mais rarement sur le bord. Au commencement, c'était très difficile de maintenir éveillés la femme, la mère et le père du jeune homme. Ils parlent l'aymará et très peu d'espagnol, et pourtant, le jeune homme ne manquait pas de leur traduire en aymará tout ce qui était discuté en espagnol dans le livre « *La vérité vous affranchira* ». Mais maintenant, ils ne dorment plus!

Un autre Indien, qui sait lire et écrire, prit, après avoir assisté à quelques études du livre « *La vérité vous affranchira* », différents livres pour les étudier et les distribuer. Avec une charrette à bras, il alla dans d'autres villes du plateau bolivien où il plaça ses écrits parmi les Indiens. Après avoir distribué les livres, il revint pour en chercher un autre carton à moitié plein.

Lorsque nous jetons un regard sur les trois courtes années écoulées depuis que les premiers gradués de Galaad arrivèrent en Bolivie, et considérons toutes les merveilleuses dispositions prises par Jéhovah pour nous permettre de rendre témoignage au Royaume dans un pays étranger et à un peuple qui n'en avait jamais entendu parler, nos cœurs sont pleins d'actions de grâce pour tous les privilèges reçus. En chantant les louanges de Jéhovah parmi les nations, nous avons attiré l'attention des cœurs honnêtes sur ce qui est de la plus haute importance: la Théocratie. Nous avons constaté que notre invitation, demandant à des personnes de dire « Viens! » à d'autres encore, fut entendue. Nous envoyons nos salutations affectueuses à tous nos frères et sœurs du monde entier.

Colombie

La Colombie est un des pays les plus progressifs de l'Amérique du Sud. Nous croyons que ses habitants accepteront la vérité aussi rapidement que ceux de n'importe quel autre pays du monde. Pour découvrir les personnes de bonne volonté, comme Paul le déclare en Romains, chapitre 10, il faut des prédicateurs. Durant les trois dernières années, la Société a fait des efforts diligents pour soutenir l'œuvre de prédication en Colombie et de nombreux missionnaires y furent envoyés, mais pour une raison ou une autre, la plupart cessèrent leur service. Certains parmi eux, il est vrai, tombèrent malades et durent rentrer aux Etats-Unis. D'autres ne gardèrent pas les yeux fixés sur le Royaume et les glorieux trésors de service qu'ils possédaient et commencèrent à s'intéresser aux choses du monde, retombant ainsi dans le péché. C'est surtout pour cela que l'œuvre ne progressa pas beaucoup. Par la grâce du Seigneur, quelques fidèles missionnaires continuent et sont déterminés à poursuivre à tout prix l'œuvre dans ce pays. Le ministère des témoins de Jéhovah, dans son ensemble, ne peut être jugé par les actes des quelques proclamateurs qui « s'arrêtent », mais ceux qui entreprennent le ministère et l'abandonnent ensuite jettent indiscutablement un certain discrédit sur la vérité.

Avec des paroles significatives et véridiques, Paul décrivant la course dans laquelle il s'est engagé, dit qu'il ne court pas à l'aventure, qu'il ne frappe pas comme battant l'air, mais, dit-il: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » (I Cor. 9:27) Cependant le bras de l'Eternel n'est pas trop court, et cet évangile du Royaume sera prêché, mais plus par ceux qui sont rejetés, car ils n'ont pas tenu leur corps assujetti. Etre ministre de Dieu signifie réellement être sanctifié pour la justice. Ceux qui servent le péché récoltent le salaire du péché: la mort. Servir la justice mène à la vie éternelle. Les frères et sœurs fidèles en Colombie sont déterminés, par la grâce du Seigneur, à servir la justice, et, si telle est la volonté de Jéhovah, nous comptons envoyer dans ce pays d'autres ministres. Le serviteur de la filiale nous donne un rapport intéressant.

A la fin de l'année de service, la filiale rédigea le rapport annuel et passa en revue les trois années d'activité depuis l'arrivée des premiers gradués de Galaad en Colombie. Les résultats sont maigres. Des 22 missionnaires envoyés dans ce pays, 8 seulement restent. La maladie, le mariage, la mondanité ont éclairci leurs rangs. En avril, après la célébration stimulante du Mémorial, et après avoir atteint le maximum en proclamateurs le mois précédent, des troubles secouèrent la capitale de Colombie. Des couvre-feu, des disettes, la crainte d'une recrudescence des désordres politiques, la loi martiale, tout cela a réduit à un minimum l'activité des proclamateurs de groupe. Mais les serviteurs en Colombie ont eu beaucoup de joie procurée par les expériences bénies du Royaume, expériences qui réjouissent notre cœur et nous fortifient dans notre résolution de rechercher les « autres brebis » dispersées au sein des dix millions d'habitants de la Colombie.

120 heures par mois! Les nouvelles conditions offertes aux pionniers généraux sont un rayon d'espoir pour les pionniers qui doivent faire face à un coût de vie très élevé. Profitant des nouvelles dispositions un des proclamateurs les plus réguliers de Bogotá, put, le 1er janvier, réaliser son désir: il s'inscrivit comme pionnier. Quelques mois plus tard, les pesos qu'il avait économisés s'étaient volatilisés, mais son désir de continuer dans le service de pionnier était plus fort. C'est pourquoi il travaille comme ébéniste six matinées de la semaine, et tous les après-midi et tous les soirs, il accomplit son ministère. Maintenant, à la fin de l'exercice, notre premier pionnier colombien est riche de 8 mois d'expérience dans le service à temps complet, et dans les mois à venir, d'autres privilèges bénis l'attendent.

De Barranquilla, ville torride du littoral, voici une expérience réchauffant le cœur: Une visite complémentaire chez une abonnée à *La Tour de Garde* devint une étude de livre. Après six études, l'intéressée accepta volontiers de participer au témoignage en groupe. En juillet, le mois suivant, elle symbolisa sa consécration par l'immersion dans l'eau et par 66 heures de service dans le champ. En août, elle prenait part à toutes les branches du service, dirigeant 5 études de livres et travaillant dans les rues avec les périodiques. Les 116 heures qu'elle consacra ce mois-là à la prédication du message du Royaume témoignent du zèle que manifestent ceux qui se joignent à la grande multitude.

De Barranquilla encore, voici un autre fait intéressant: Un dimanche matin, le groupe de témoins se mettait en marche vers son secteur. Une « senora » les aborda et demanda s'ils étaient de la WATCHTOWER et s'ils avaient encore des livres semblables à celui intitulé *Le Monde Nouveau* qu'elle s'était déjà procuré. Elle s'abonna immédiatement à *La Tour de Garde* en espagnol et elle accepta joyeusement l'étude de livre à son domicile. Et maintenant que fait-elle? Eh bien! elle visite d'autres personnes qui, comme elle, désirent connaître le Monde Nouveau.

D'une autre région du pays, nous apprenons avec joie qu'un proclamateur isolé, duquel nous recevons des rapports depuis plus de deux ans, a récolté comme fruit de son ministère un compagnon coopérant maintenant avec lui dans le service.

En commençant cette nouvelle année fiscale, nous trouvons un encouragement dans le courrier abondant qui de tous les coins du pays, parvient à notre bureau: lettres exprimant l'appréciation de la vérité, lettres demandant des approvisionnements en écrits et s'informant des méthodes de prédication de l'évangile. Les 8 missionnaires qui restent sont animés de cet esprit. Par la grâce du Seigneur, ils sont déterminés à mettre tout en œuvre, pour que le nombre de proclamateurs ne reste pas stationnaire, mais s'élève vers de nouveaux maxima au cours de ce nouvel exercice.

Costa-Rica

En mars 1944, une filiale fut établie à Costa-Rica. Depuis lors l'œuvre n'a cessé de s'accroître dans ce pays. En 1944, le premier rapport mensuel de la filiale indiquait 155 proclamateurs. Pour l'année de service 1948, la moyenne fut de 637 avec un nouveau maximum de 915 proclamateurs. Par rapport à l'année dernière, l'accroissement du nombre de proclamateurs fut de 41 pour cent. Les frères et sœurs associés à la filiale et les pionniers envoyés de Galaad peuvent se réjouir avec tous leurs coministres de ce pays, parce que Jéhovah a répandu sur eux de riches bénédictions. Indiscutablement, les louanges du Très-Haut furent chantées de plus en plus et, par la grâce du Seigneur, tous sont déterminés à faire de 1949 une année de service encore meilleure.

En dépit de la révolution de mars-avril, les frères et sœurs purent obtenir plus d'abonnements à *La Tour de Garde* que l'année précédente. Le nombre d'heures consacrées au service dans le champ s'accrut de beaucoup et environ 10 000 visites complémentaires de plus que l'année dernière furent faites. Les études de livres dépassent le total précédent de 150, et l'activité des conférences publiques va de l'avant. Costa-Rica entend le message du Royaume. Le serviteur de la filiale qui séjourne dans ce pays depuis que l'œuvre y débuta envoie un rapport très intéressant.

Dans cette petite république d'Amérique centrale, l'œuvre de prédication de l'évangile n'a cessé d'augmenter durant ces cinq dernières années. Les proclamateurs de la Théocratie sont devenus plus nombreux et plus aptes. Vraiment, les témoins de Jéhovah en ce pays « chantent ses louanges parmi les nations ». Ils le font pleins de joie et en unité. Qu'il fasse beau ou mauvais temps, ils s'occupent des « affaires de leur Père ». Leur constance fut fructueuse et en moyenne 188 Costariciens furent ajoutés à la liste des chanteurs de louanges durant ce dernier exercice.

Ce même zèle pour le Royaume a aussi engendré des faits d'un autre genre, telles que des attaques par la presse et par la radio au service de la religion qui s'en prend à cette troupe de fidèles chanteurs de l'évangile. L'une de ces diatribes accusa les témoins d'être anticonstitutionnels, irrespectueux des lois et de l'ordre, opposés aux différents départements de l'Etat. Mais, dans ce même article, l'auteur, un prêtre cotholique romain, fut forcé de reconnaître que ni la chaleur torride de l'été, ni les pluies torrentielles de l'hiver ne peuvent arrêter la marche en avant des témoins. Il ajouta aussi qu'aucun sacrifice ne fut trouvé trop lourd, que rebuffades et portes claquées au nez restent sans effet sur eux. Dans leurs attaques, les évangéliques sont plus vils encore que les catholiques. Leur journal local dirige une série d'offensives contre les témoins et contre leurs croyances. Mais rien n'a pu refroidir le zèle des serviteurs du Très-Haut, et tout cela nous donne l'assurance que nous nous trouvons sur le bon chemin, car les adversaires de la vérité et de la justice se révèlent comme adversaires des vrais ministres de Dieu. La prédication de l'évangile à Costa-Rica va de l'avant et aucun mortel ne pourra l'arrêter; au contraire, chaque jour apporte de nouvelles possibilités au fur et à mesure que de partout dans le pays, hommes, femmes et enfants, toujours plus nombreux, appuient ce cri joyeux: « Je te chanterai des louanges parmi les nations. »

Quoique le conseil d'administration de la succursale de la United Fruit Company à Golfito nous ait offert une salle pour nos réunions, lors d'une visite du serviteur de la filiale en août 1947, lorsque le moment se présenta pour y organiser un nouveau groupe, cette firme nous refusa tout local qui aurait pu servir comme salle du Royaume. Mais cette attitude négative du conseil d'administration n'empêcha pas la formation du groupe. En fonction depuis le début de l'année, le groupe comptait au mois d'août 8 proclamateurs participant au service dans le champ. Le champ reste vaste et les trois ou quatre pionniers adjoints au groupe depuis novembre ne parviennent pas à s'occuper de tous les nouveaux intéressés. Un pionnier raconte qu'à l'approche des fermes isolées, les habitants viennent au devant des proclamateurs pour réclamer des études de livres. Jusqu'à présent, les pionniers se limitèrent au placement de livres et ils n'accordèrent pas tout le soin possible aux intéressés, mais maintenant, les efforts d'un pionnier ont permis l'établissement d'un lieu de réunion et des arrangements sont prévus pour enseigner les personnes de bonne volonté.

A Montezuma, pointe de la péninsule de Nicoya, un groupe fut organisé en février et dès le premier mois, 17 proclamateurs remplirent des rapports. Ce groupe fut le résultat des efforts d'un seul pionnier associé au groupe de Puntarenas. Il grandit et compte actuellement 40 proclamateurs répartis en trois noyaux distincts, ayant chacun son lieu de réunion, mais qui remettent tous leurs rapports au groupe local central de Montezuma. La région est montagneuse et le secteur spécifiquement rural. Pour y travailler, les frères et sœurs doivent aller à cheval ou à pied, suivre des pistes de montagnes. Certains frères et sœurs de ce groupe ont cependant assisté aux deux dernières assemblées de circonscription et à l'assemblée de district; leur zèle et leur enthousiasme pour le service sont évidents.

(*A suivre.*)

Textes et commentaires

1er août

Croyez que la longanimité de notre Seigneur est un moyen de salut. — *II Pi. 3: 15, Glaire & Vigouroux.*

Non, nous n'adopterons pas l'étroit point de vue humain, et nous ne dirons pas que Dieu est lent. Il est longanime à notre égard, désirant qu'aucun ne périsse, mais que tous arrivent à la repentance. Pour ceux qui se repentent sincèrement en se détournant de ce monde condamné et en participant à la pure adoration de Dieu et au service de son Roi, cette repentance conduit au salut. Le reste doit encore assurer son appel et son élection. Mais, en fait, *tous* les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui doivent demeurer dans la condition de salut où ils se trouvent, et ils doivent aider d'autres personnes à y avoir part. Réalisant pourquoi Dieu n'a pas encore fait survenir, tel un voleur, le grand jour de la destruction ardente des cieux et de la terre d'à présent, parties de l'organisation impie de Satan, nous acceptons le conseil de Pierre, et nous croyons « que la longanimité de notre Seigneur est un moyen de salut ». — *Glaire.* — wF 1/6/49.

2 août

Ayez au milieu des païens une bonne conduite,... là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs. — *I Pi. 2: 12.*

Parce que les témoins de Jéhovah ne violent pas leur conscience ou désobéissent à la loi de Dieu, les gouvernements de cette terre les ont traités de peuple singulier, non orthodoxe, et comme étant d'un commerce peu agréable. Cependant, d'une façon générale, ils reconnaissent qu'il s'agit de gens honnêtes, droits, ayant de bonnes habitudes et qui s'entendent bien avec leurs voisins. Toutefois, être honnête, juste et aimer son prochain ne fait pas l'affaire des entraîneurs des foules bruyantes de ce monde, car prêcher la paix et la prospérité par le Royaume de Dieu ne signifie pas participer à une organisation politique ou religieuse ou la soutenir. « Si on laisse faire ces gens, disent-ils, le monde entier les suivra. » Aussi, les dirigeants des nations déclarent-ils à leur sujet: « Faites-les taire! » Les témoins de Jéhovah ne sont pas subversifs, mais malgré cela on les persécute dans tous les pays, selon le bon plaisir de leurs oppresseurs. Sur un point ceux-ci sont d'accord: Exterminons les témoins de Jéhovah; débarrassons-nous-en. — wF 1/2/48.

3 août

Voici, ton roi vient. — *Jean 12: 15.*

Le Roi Christ Jésus est celui qui a été prédit, celui au sujet de qui Jéhovah a fait proclamer jusqu'aux extrémités de la terre pour le bien de la fille de Sion: « Voici que ton Sauveur vient; voici que sa récompense est avec lui, et ses rétributions le précèdent. » (Es 62: 11) Il est celui qui procure le salut de la part de Jéhovah à tous ceux qui croient en lui et lui sont loyaux. Il est le Signal élevé pour les peuples, et c'est pourquoi Jéhovah fait en sorte que la proclamation ait lieu jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous les peuples puissent l'entendre, et que tous les humbles croyants puissent se rassembler autour du Signal qui s'élève sur le sommet de Sion, le Royaume établi de Dieu. Il est le Signal pour tous ceux qui s'approchent de lui et prennent unanimement position du côté du Royaume de Jéhovah Dieu administré par Christ Jésus. L'élévation du signe fixé ou Signal marque le commencement d'un grand rassemblement d'hommes par toute la terre, lesquels sont appelés à soutenir le Royaume. — wF 1/7/48.

4 août

Le Père et moi, nous sommes un. — *Jean 10: 30, Botte.*

Jésus ne dit pas que lui et son Père sont un seul Dieu, de sorte qu'il y aurait un Dieu en deux personnes. Dans toute la parabole, Jésus n'exposa rien qui puisse parler en faveur d'une telle chose. Il voulait plutôt illustrer que son Père céleste et lui-même ont la même occupation, des intérêts et un dessein communs, le but de Jésus s'unissant à celui de son Père. Jésus nous informe que le Père lui a donné les brebis, c'est pourquoi Jéhovah est le grand Berger. Jésus est « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », comme l'a appelé Jean-Baptiste. Il en résulte que Jéhovah était un Berger à l'égard de Jésus, et un berger est plus grand que ses brebis. Jéhovah permit que Jésus fût « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie », où il resta muet et sans aucune plainte, tout comme une « brebis... devant ceux qui la tondent ». (Jean 1: 29; Es. 53: 7) C'est ainsi qu'au Psaume 23: 1, le berger et psalmiste David parlait en fait pour Jésus-Christ lorsqu'il dit: « Jéhovah est mon pasteur. » — *Crampon.* — wF 1/8/48.

5 août

Jésus de Nazareth,... était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple. — *Luc 24: 19.*

Si Jésus et ses apôtres avaient porté les habits officiels et sacrés des souverains sacrificateurs d'Israël, des sacrificateurs et des Lévites, c'eût été contraire à la loi de Dieu donnée par Moïse. Sans même porter le manteau de poils des prophètes, mais dans l'habit ordinaire du commun peuple, Jésus remplit son ministère comme souverain sacrificateur, prophète et témoin de Jéhovah. Quand il mourut sur le bois comme sacrifice de la rançon, ses vêtements que les soldats romains tirèrent au sort ne comportaient pas quelque longue robe avec col boutonné par derrière ou une veste ouverte dans le dos. Jésus prouva ses aptitudes au ministère, non par des titres inventés par des hommes, ni par un habillement de prophète ou de Lévite, mais par sa prédication, par ses œuvres, par sa constance dans le service et en maintenant son intégrité jusqu'à la mort. La fonction ministérielle des témoins de Jéhovah actuels se démontre d'une façon chrétienne semblable. — wF 15/4/49.

6 août

C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes. — *Luc 21: 19, Glaire & Vigouroux.*

Le mot *âmes* désigne ici la vie future dans le Monde Nouveau. Nous avons encore à acquérir cette vie future ou âme; la voie qui nous permettra de l'acquérir, c'est de nous en montrer dignes par une persévérance pleine de patience dans le service de Dieu, sans nous soucier de la haine et de la persécution dirigées contre nous par tous les hommes et toutes les nations. Voilà ce que Jésus avait en vue lorsqu'il dit dans la prophétie sur la fin du monde: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Marc 13: 13) Nous devons garder notre foi jusqu'à la fin de notre épreuve dans ce monde; nous devons conserver notre fidélité envers Dieu jusqu'à la fin de nos épreuves, si toutefois nous désirons assurer notre salut. (I Pi. 1: 9) Si à présent nous espérons voir la fin définitive de ce monde corrompu de Satan dans la bataille imminente d'Armaguédon, nous devons persévérer jusqu'à cette fin, afin de nous montrer dignes de traverser vivants cette bataille pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice qui suivra. — wF 1/9/48.

7 août

Prête l'oreille, et écoute les paroles des sages; applique ton cœur à ma science. Car il est bon que tu les gardes au dedans de toi, et qu'elles restent présentes sur tes lèvres. — *Prov. 22: 17, 18, Ostervald.*

Le cœur bon et sincère qui reçoit le message doit porter du fruit, et ce fruit ne peut être produit que par la prédication. Le message du salut qui rencontre un auditeur doit aller des oreilles au cœur, et ensuite s'exprimer par les lèvres. Tel est le circuit montré dans le proverbe ci-dessus. Les paroles du message de salut doivent donc être présentes sur les lèvres de l'auditeur, afin qu'il puisse les prononcer à diverses reprises, en toute occasion convenable. Prêchez, prêchez encore, prêchez toujours, voilà ce que nous dit la Parole de Dieu, à nous, auditeurs. (Mat. 10: 27, 28) Il est sage pour l'auditeur de prêcher. La répétition approfondit l'impression faite en lui par ce qu'il a entendu, et de cette manière il ne laisse rien perdre et n'encourt pas de châtiment. — wF 1/10/48.

8 août

...l'évangile duquel j'ai été fait le ministre par un don de la grâce de Dieu. — *Eph. 3: 6, 7, Ostervald, Martin.*

Le clergé des centaines de dénominations religieuses de la chrétienté désavoue les témoins de Jéhovah et proclame à grands cris que ces derniers ne sont pas ordonnés par lui, et qu'il ne reconnaît pas leur position. D'accord! C'est bien en harmonie avec les Ecritures; car les ministres authentiques ne sont pas établis par des hommes ou un clergé religieux. C'est ce qu'affirma l'apôtre Paul en ce qui le concernait. L'évangile dont Paul devint ministre ne fut pas celui d'un homme; ce n'est pas d'un homme qu'il le reçut, mais par une révélation de Jésus-Christ. (Gal. 1: 11-17) Paul servit ce pur évangile du salut. Ce faisant, il servit comme instrument de Christ dans l'œuvre réconciliant d'autres personnes avec Jéhovah. (II Cor. 5: 18) Tout ce service aida les croyants à devenir membres de l'Eglise ou corps de Christ, de sorte que l'apôtre pouvait parler de lui-même comme d'un serviteur de l'Eglise en disant: « L'Eglise, dont j'ai été fait ministre. » — wF 15/8/48.

9 août

Et quant aux uns, ayez-en pitié, s'ils hésitent. — *Jude 22, Rilliet.*

Si nous restons dans l'amour de Dieu, nous pouvons espérer que la miséricorde nous soit multipliée. Dieu nous donnera cela par notre Seigneur Jésus-Christ. Nous en avons

constamment besoin, parce que nous sommes encore dans la chair imparfaite. Cette miséricorde continuelle à notre égard nous assure finalement la vie éternelle, parce que, par elle, nos péchés nous sont pardonnés et la grâce de Dieu nous est rendue. Espérant nous-mêmes que Dieu nous témoignera toujours sa miséricorde, nous devons aussi être miséricordieux pour ceux dont la vie éternelle est en jeu. Des personnes mal intentionnées se faufilent parmi le peuple de Dieu, elles essaient d'affaiblir certains d'entre nous, de les rendre chancelants et pleins de doutes en ce qui concerne la vérité, l'œuvre et l'organisation du Seigneur. Jude nous dit d'avoir pitié de ceux qui doutent et chancellent, d'essayer patiemment de les ramener dans la foi transmise une fois pour toutes aux saints. Nous devons agir vite, maintenant que nous sommes dans le jour du jugement qui commence par la maison de Dieu. — wF 1/1/49.

10 août

Mais le Fils de l'homme quand il viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre? — Luc 18: 8, Darby.

Non, pas plus de foi que dans les jours de Noé qui précédèrent le déluge. Si nous considérons la douloureuse persécution qui s'est abattue depuis 1914 sur les défenseurs de la foi véritable, nous reconnaissons que nous sommes dans une période de luttes et d'épreuves. Pour caractériser cette époque au cours de laquelle nous devons spécialement prouver notre attachement à la vraie foi, l'Apocalypse, au chapitre 13, décrit l'organisation visible du diable comme étant une bête vicieuse et sauvage: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. » (Apoc. 13: 10) A l'heure actuelle, aussi bien les « autres brebis » du bon Berger que le reste des « saints », doivent faire montre d'une grande persévérance et d'un attachement inébranlable à la foi transmise aux saints une fois pour toutes. Tandis que nous restons étroitement unis dans le Seigneur, nous nous fortifions et nous soutenons mutuellement en vue des choses susmentionnées. En considérant notre fermeté, d'autres prennent courage et adoptent cette foi glorieuse, et le nombre des « autres brebis » va en augmentant. — wF 15/12/48.

11 août

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas, mais celui qui est né de Dieu se conserve lui-même, et le méchant ne le touche pas. — I Jean 5: 18, Darby.

Si nous ne suivons pas la voie du péché, par amour du péché, mais si nous cherchons à exercer la justice, Dieu nous gardera. Le méchant, Satan le diable, ne pourra pas se saisir de nous, bien qu'il nous assaille et nous tente souvent. Le monde entier est sous la puissance du malin, mais nous sommes de Dieu, et nous demeurons en lui. Pour cette raison, le méchant aimerait bien se saisir de nous et nous inciter à nous détourner de la lumière et de la bonté divines, à nous adonner volontairement à la pratique facile du péché. Cela signifierait pécher pour la seconde mort. « Il y a un péché qui mène à la mort. » (5: 16) Notre détermination ferme, c'est d'avancer avec force dans la vérité et la justice, vers la perfection glorieuse. — wF 15/11/48.

12 août

Les choses que tu as entendues de moi devant plusieurs témoins, commets-les à des hommes fidèles qui soient capables d'instruire aussi les autres. — II Tim. 2: 2, Darby.

Avant le début de ce « temps de la fin », un de nos principaux objectifs fut d'enseigner d'autres personnes pour qu'elles puissent continuer l'œuvre à notre place après que nous aurons achevé notre course terrestre. Mais aujourd'hui, notre enseignement n'a pas simplement pour but de former d'autres personnes, afin qu'elles puissent devenir des instructeurs et prédicateurs après notre mort. C'est pour aider également certains à devenir maintenant ministres de Dieu, afin qu'ils puissent, par la miséricorde de Jéhovah, traverser ce « temps de la fin », survivre à la destruction de ce monde à Armaguédon, et continuer à servir Dieu sans interruption et à toujours dans le Monde Nouveau de la justice. Les Ecritures montrent que l'organisation des témoins de Jéhovah est une société de ministres qui enseignent d'autres à être des ministres de l'évangile de Dieu. Seuls les ministres du Tout-Puissant peuvent avoir quelque espérance de survivre à Armaguédon. Souvenez-vous de Noé et du déluge! — wF 15/4/49.

13 août

Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux qui ont reçu le don. — Mat. 19: 11, Botte.

Afin de garder sa maîtrise sur le don de célibat, l'apôtre Paul s'absorba dans l'œuvre du Seigneur. Il n'a pas dit: « Je voudrais bien avoir le don », tout en affaiblissant en même temps son désir en s'intéressant à une personne du sexe opposé, et en entretenant une intimité étroite avec elle. Non, il poursuivit ce qu'il avait devant lui, à savoir le don, et il renonça à tout ce que la jouissance du don exigeait de lui. Dans ses pensées, dans ses dispositions et dans ses plans d'avenir, il fit une place au don. C'est une chose possible, et il poursuivit le don d'une façon pratique, honnête envers lui-même. En conséquence, il reçut le don. En considération de cela, le Seigneur lui confia de plus grandes responsabilités, de sorte qu'il n'eut plus le temps de songer au mariage. Paul réalisa qu'il n'aurait pas pu faire face à ses responsabilités s'il avait dû accorder ses soins et son attention à une femme. wF 1/3/49.

14 août

Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait avec de l'argent. — Actes 8: 20, Ostervald.

Simon le magicien n'était pas assez sage pour reconnaître que la remise d'argent en vue d'acheter quelque chose dans un dessein égoïste, ne serait pas acceptable pour Dieu et ne serait pas un acte d'amitié. Si on utilise l'argent, sans servir en même temps Dieu de bon cœur, on ne pourra jamais acheter l'amitié de Dieu et obtenir de lui une position et des pouvoirs spéciaux dans cette vie. Nous ne pouvons enrichir Dieu en lui donnant ce qui lui appartient déjà. (Aggée 2: 8) Ce qu'il veut, c'est notre amour et notre dévouement. En mettant notre argent à son service, comme il le prescrit, nous démontrons notre amour pour lui, et un tel usage de l'argent diffère donc de celui fait par Simon. Ce n'est pas en montrant de l'égoïsme, en essayant d'obtenir quelque chose d'eux par de l'argent, que nous nous ferons des amis de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus. Mais c'est d'une manière désintéressée, en montrant une appréciation cordiale et un dévouement complet envers Dieu dans l'emploi de nos richesses matérielles, même si nous étions aussi pauvres que la veuve à la pite. — wF 15/7/48.

15 août

Or cette espérance n'est point trompeuse. — Rom. 5: 5, Saci.

Par l'espérance qui est placée devant eux dans la Parole révélée de Dieu, la multitude actuelle des « autres brebis » sait ce qu'elle doit attendre, et ses membres débordent de joie et se sentent fortifiés par l'espérance vivante de la vie éternelle sur la terre, sous la direction du Royaume de Dieu. Ce fut en 1935 que Jéhovah, par Jésus-Christ, révéla à tous ceux qui s'étaient consacrés à lui sur la terre, que la « grande multititude » mentionnée dans l'Apocalypse, au chapitre 7, est une classe humaine ayant devant elle une éternité terrestre sous la direction du Royaume de Jésus-Christ avec ses 144 000 cohéritiers. Il projeta une lumière plus nette sur l'espérance terrestre qui échoit à cette multitude de serviteurs consacrés à Dieu et à Christ. Cette multitude accepta avec joie l'espérance qui lui fut donnée, car c'était celle que Jéhovah Dieu avait placée devant elle pour être sa consolation, sa joie et sa force vivifiante. Ils ont une espérance qui vient de la Parole de Dieu, illuminée par la puissance révélatrice de l'esprit divin. C'est là leur espérance solide. Ils ont d'excellentes raisons d'y rester attachés, dans l'attente d'une entière réalisation au temps fixé par Dieu. — wF 15/9/48.